Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 98 (1984)

Heft: 3-4

Artikel: Le «trianglé» en Espagne

Autor: Navascuées, F. Menéndez Pidal de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746153

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le «trianglé» en Espagne

par F. Menéndez Pidal de Navascués
de l'Académie internationale d'héraldique

Des menus triangles de deux émaux alternant et recouvrant le champ est, certes, une partition rare. Il n'a même pas un nom en français [1], la langue possédant le vocabulaire héraldique le plus développé. Pour blasonner cette partition on a eu recours à des artifices, tels le *fascé dentelé* de Bara, ou à considérer les triangles comme des losanges coupés, ou encore un échiqueté aux points tranchés. Ces solutions ne sont pas heureuses car le dentelé est une modification des bords des pièces et dans le losangé et l'échiqueté l'alternance des émaux est essentielle. Nous employerons donc le terme «trianglé», même s'il n'est pas courant, pour désigner les quatre types de cette curieuse partition que nous avons relevés en Espagne.

Ce trianglé est très ancien et connu dans la péninsule Ibérique où il apparaît déjà à l'époque romaine. Son origine doit être recherchée dans les carrelages en marbre à deux tons. Très tôt il a été repris pour orner les boucliers, comme celui représenté sur une *patera* hispano-romaine en argent du IVe siècle trouvée à Almendralejo (Badajoz) (fig. 1).

Fig. 1. Patera hispano-romaine, IVe siècle.

Dans l'époque médiévale, le «trianglé» a été utilisé sur les habits, probablement confectionnés en fourrures. Les triangles sont alors rangés de sorte que le sommet de l'un est au centre de la base de celui situé au-dessus. Les triangles sombres, généralement d'un ton bistre, ont toujours leur sommet vers le haut. La ressemblance de cet ornement avec le vair est évident. Des tuniques ainsi façonnées sont portées par la *pedisequa* d'une reine de Léon du Xe siècle représentée en 1125-1127 sur le *Liber Testamentorum* de la Cathédrale d'Oviedo (fig. 2) et par Pilate dans une peinture murale de l'église de Polinyá (Barcelone) datant du commencement du XIIIe siècle.

Le type plus utilisé dans la période héraldique est celui que nous avons vu sur le bouclier romain, les côtés des triangles se prolongeant en lignes droites. Ce «trian-

Fig. 2. Liber Testamentorum, XIIe siècle, Oviedo.

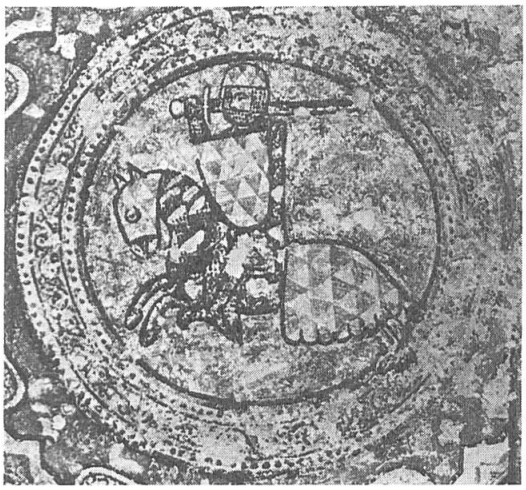

Fig. 3. Peinture murale, fin XIIIe siècle, Barcelone.

Fig. 4. Sceau d'Athón de Foces, 1296, Aragon.

glé» d'or et de gueules est représenté sur une peinture murale de la fin du XIIIe siècle trouvée à Barcelone, rue Durán i Bas (fig. 3), dont l'attribution reste inconnue. Ces mêmes armoiries, mais d'argent et de gueules, apparaissent au commencement du XVIe siècle dans le *Libro de Armería* de Navarre, sous l'entrée d'un inconnu *palacio de Larraça*. On relève encore une fois le trianglé de ces émaux dans l'héraldique navarraise sur les armoiries du *palacio de Guenduláin*: d'or, à la croix émanchée de gueules et d'argent[2]. Le losangé d'or ou argent et de gueules existe en Catalogne (Centelles, etc.) et en Navarre (Tardets), si bien que le «trianglé» de ces mêmes émaux pourrait être une dérivation ou brisure, selon l'hypothèse avancée par Riquer[3].

Quelques fois, les coins des Cunha portugais rappellent le «trianglé», comme sur un tombeau du monastère de Cañas (La Rioja) (quatre fasces de quatre coins). Mais sur les sceaux portugais du XIIIe siècle et du XIVe siècle les *cunhas* sont représentées toujours isolées[4].

Un troisième type du «trianglé» est équivalent à un échiqueté dont les points sont tranchés de deux émaux. Ce sont les armoiries du *ricohombre* aragonais Athón de Foces, connues par son sceau de 1296 (fig. 4)[5] et par les peintures datant de 1302 près de son tombeau dans l'église de San Miguel de Foces (Huesca).

Le dernier type du «trianglé» est une variante du précédent, les points de l'échiqueté étant alternativement tranchés et taillés, ce qui produit un curieux effet de gironnés enchaînés. Nous trouvons ce type dans les armoiries portées par l'*alférez* (porte enseigne) de la ville de Cuéllar (Ségovie) vers la fin du XIIIe siècle d'après la matrice de son sceau (fig. 5)[6]. Le même dessin héraldique apparaît sur un remarquable coussin trouvé dans le tombeau de Fernando de la Cerda, fils aîné d'Alphonse X de Castille, donc un peu antérieur à 1275. Il est brodé de carreaux sur lesquels des rois nous montrent leurs manteaux doublés de vair et leurs tuniques avec des ornements héraldiques: chevronné, losangé, échiqueté, bandé, barré, vairé

Fig. 5. Sceau de l'*alférez* de la ville de Cuéllar (Ségovie), fin XIIIe siècle.

ondé et carré, fleurdelisé, et finalement ce type de «trianglé»[7]. L'origine très ancienne de ce dessin du «trianglé» et ses liens avec les carrelages sont prouvés par une mosaïque hispano-romaine ainsi ornée trouvée à Liria (Valencia).

Note de la rédaction: Le mot «trianglé» a déjà été employé par Rietstap dans le dictionnaire des termes du blason (p. XXX) qui suit l'introduction de son célèbre *Armorial général* (Gouda 1884-1887). Il est représenté en deux variantes sur la planche I qui illustre ce dictionnaire (N°s 34, 35) et le texte qui l'accompagne recommande de blasonner la position et le nombre de traits de partition. Ainsi pour la figure 3, il dirait: trianglé de gueules et d'or au moyen de 4 traits horizontaux, de 4 traits diagonaux de dextre à sénestre et 4 de sénestre à dextre. Pour la figure 4, il dirait: trianglé de ... et de ... au moyen de 2 traits verticaux, de 3 traits horizontaux et 5 traits diagonaux de sénestre à dextre. Il ne parle pas du trianglé de la figure 5 qu'on ne voit pas trop comment blasonner, non plus que de celui de la figure 2 qui ne paraît pas exister en blason. Par ailleurs, Renesse, dans son *Dictionnaire des figures héraldiques* (t. V, p. 725), cite une dizaine de familles originaires d'Allemagne et d'Autriche, mais aussi de Suède et d'Italie, portant du trianglé dans leurs armoiries (L. J.).

[1] GALBREATH-JÉQUIER: *Manuel du Blason*, p. 110

[2] F. MENÉNDEZ PIDAL: *Libro de Armería del Reino de Navarra*, Bilbao, 1974, num. 241 et 543.

[3] MARTÍ DE RIQUER: *Heràldica catalana des de l'any 1150 al 1550*, Barcelona, 1983, I, p. 185.

[4] MARQUÊS DE ABRANTES: *O estudo da sigilografia medieval portuguesa*, Lisboa, 1983, num. 4 et 487.

[5] A. DE LA TORRE Y DEL CERRO: *La colección sigilográfica del Archivo Catedral de Valencia*, Valencia, s.d. p. 151.

[6] MARQUÉS DE LOZOYA: *La matriz del sello concejil de Cuéllar*, «Boletín de la Real Academia de la Historia» CXIII, 131-135.

[7] M. GÓMEZ MORENO: *El panteón real de Las Huelgas de Burgos*, Madrid, 1946, pl. CXXIII.

*L'opinion des auteurs n'engage pas la responsabilité d'*Archivum Heraldicum. *Tous droits réservés.*

Archivum Heraldicum ist für die hier vertretenen Ansichten der Autoren nicht verantwortlich. Alle Rechte vorbehalten.

L'opinione degli autori non impegna la responsabilità di Archivum Heraldicum. *Tutti i diritti riservati.*